

JMJ: une effusion de joie internationale

Quelque 82 Fribourgeois participent aux Journées mondiales de la jeunesse à Lisbonne, au Portugal



Plus de 80 Fribourgeois, dont un groupe de Gruériens vivent le rassemblement international au Portugal. © Joao Carita/JMJ Lisbonne

Joao Carita, Lisbonne

Publié le 5 août 2023

Temps de lecture estimé : 7 minutes

Religion » L'homme en blanc est acclamé par une foule en délire. Arrivé la veille à Lisbonne, le pape François a présidé jeudi soir la première grande cérémonie publique des 37es Journées mondiales de la jeunesse (JMJ). Le chef spirituel des catholiques s'est adressé aux centaines de milliers de participants, rappelant que «Dieu n'appelle pas ceux qui se sentent capables, mais il rend capables ceux qui le suivent». Plus d'un million de jeunes catholiques étaient attendus cette semaine dans la capitale lusitanienne. Probablement davantage aujourd'hui et demain. Parmi eux, 500 Romands, dont 82 jeunes Fribourgeois.

Emeric Gendre (23 ans), de Farvagny, a applaudi avec passion ce pape de 86 ans qui sait, selon lui, parler aux jeunes: «Je suis venu en curieux aux JMJ. Je n'attendais rien de particulier, mais j'ai vécu ces derniers jours une des plus belles expériences de ma vie», assure l'étudiant en soins ambulanciers. «Le fait de voir autant de jeunes chrétiens réunis et qui viennent du monde entier, c'est incroyable!» s'exclame le Fribourgeois dont le drapeau suisse a été signé et annoté par des centaines de participants.



«Comme une famille»

Alix Degiorgis (15 ans), de Villarepos, vit également ses premiers JMJ et leur ambiance de fraternité: «C'est impressionnant de voir comment on peut ressentir de l'amour envers des personnes que l'on ne connaît pas. Partout, les gens s'entraident comme si on était une famille, alors qu'on ne se connaît pas. On parle à des personnes comme si on les connaissait depuis dix ans alors qu'on vient de se croiser.» Son parrain, Quentin Hostettler (26 ans), de Neyruz, vit ses troisièmes rencontres mondiales, après Cracovie (en 2016) et Panama (2019). «Cracovie m'a fait l'effet d'une claque, parce que j'ai compris que je n'étais pas tout seul à avoir la foi.» Avant Lisbonne, les Fribourgeois ont été accueillis la semaine dernière dans le diocèse de Braga pour préparer les JMJ. La plupart passent leur deuxième semaine au Portugal, logés dans des conditions spartiates, parfois à plusieurs dizaines de kilomètres de Lisbonne.

«J'ai vécu ces derniers jours une des plus belles expériences de ma vie»

Emeric Gendre



La qualité de l'accueil est cependant louée par beaucoup de participants. Julie Ulrich (23 ans), de Sâles, se dit «impressionnée de voir à quel point la fraternité et la famille sont importantes pour les Portugais». Au terme de cette semaine, «quand on reviendra en Suisse, ça fera un vide», prévoit

Marie Ulrich (25 ans) de Châtel-Saint-Denis. «Mais je pense qu'en témoignant de ce que nous avons vécu ici, nous rapporterons un peu de cette joie des JMJ dans nos paroisses.»

En guise de lune de miel

Vanessa Rodrigues (29 ans) et Diogo Filipe (35 ans), de Villars-sur-Glâne, se sont mariés samedi dernier. Les JMJ leur tiennent lieu de lune de miel, même si le couple fera un voyage de noces après cette rencontre. «Pour nous, c'était très important de vivre ces JMJ. Nous nourrissons notre amour aussi à travers la foi», explique Diogo Filipe.



Dans son discours de jeudi, le pape a notamment évoqué le réchauffement climatique: «Nous devons reconnaître l'urgence dramatique de prendre soin de la maison commune. Cependant, cela ne peut se faire sans (...) un changement de la vision anthropologique qui est à la base de l'économie et de la politique.» «Face à la réalité de notre planète, avec le réchauffement

climatique, la famine et la guerre, le fait de voir qu'il y a tellement de jeunes réunis pour la même chose, pour l'amour et pour la paix, cela donne une vision d'espoir de cette humanité», réagit Marina Lopes (20 ans), de Bulle. Elle affirme avoir vécu ici «une expérience incroyable. Je pense que tous les croyants devraient vivre cela au moins une fois dans leur vie. C'est une semaine riche en émotions, dans tous les extrêmes, où j'ai passé du rire aux pleurs.»

«Je pense que c'est une expérience que tous les croyants devraient vivre au moins une fois dans leur vie»

Marina Lopes

Prêtre fribourgeois de 66 ans, Bernard Schubiger découvre les JMJ cette année. «J'avais vécu l'avant-première en 1984, quand le pape Jean-Paul II avait lancé le mouvement à Rome, j'étais alors séminariste», dit-il. «Ce qui me touche, c'est de rencontrer ici autant de jeunes avides de discussions et qui se posent des questions profondes et importantes.»

AVEC PATRICK CHUARD

LEUR SEMAINE D'ÉMOTIONS FORTES

LOUANE BARRAS

ÉTUDIANTE À L'ÉCOLE DE CULTURE GÉNÉRALE, 18 ANS, LOSSY

«J'avais déjà fait plusieurs pèlerinages avant les JMJ, mais l'ambiance n'était pas comparable», assure Louane Barras. La différence? «Il y a tellement plus de monde! A Lisbonne, on peut partager sa foi avec des personnes du monde entier. C'est très utile de savoir parler un peu d'anglais. L'expérience est extraordinaire: je ne pensais pas recevoir autant de marques d'affection de la part des personnes que je rencontre.» Pour la Fribourgeoise, «il n'est pas toujours facile de s'afficher catholique dans un monde qui a des préjugés. Ici, c'est naturel. Le discours du pape m'a touchée: il a rappelé que Dieu nous aime comme nous sommes et que nous sommes appelés à nous accepter et à nous aimer également comme nous sommes.»

RÉMY VAUCHER

MENUISIER, 23 ANS, LE MOURET

«Je ne connaissais pas du tout les JMJ. C'est l'animateur pastoral de notre groupe de jeunes chrétiens qui m'a décidé à venir. J'avais envie de voir le pape François, de le rencontrer, de l'écouter», explique le jeune homme. «Je l'ai vu de loin, mais je me sens très proche de lui. Même s'il n'a plus vingt ans, François a gardé sa spontanéité. Il est comme nous, les jeunes. Il exprime la joie de vivre. Son parcours de vie est très beau: il a bien vécu sa jeunesse, puis il a décidé de s'engager à 100% pour Dieu.» Rémy Vaucher a ressenti un élan de foi l'an dernier en allant trouver un camarade garde du pape à Rome. «J'avais perdu le contact avec la religion. Tout à coup, j'ai ressenti un grand appel en moi. Aujourd'hui, je réfléchis à postuler pour la garde suisse.»

ÉLODIE CHAMMARTIN

EN ANNÉE POST-CYCLE D'ORIENTATION, 16 ANS, HENNENS

«Au départ, je ne voulais pas forcément aller à Lisbonne, mais au Jamboree Scout en Corée. J'ai envie de voyager et de faire des rencontres», dit la jeune Glânoise, qui a entendu parler des JMJ lors d'une messe à Sviriez. Accompagnée par l'assistante pastorale Lucette Sahli, Elodie Chammartin a l'impression d'avoir fait le tour du monde en quelques jours à Lisbonne: «J'ai rencontré des jeunes du Japon, d'Australie, d'Espagne, de France... qui étaient tout aussi impressionnés que moi. Même si on ne parle pas tous la même langue, nous nous comprenons et nous savons que nous vivons la même chose. Le pape a dit que dans l'Eglise il y a de la place pour tout le monde: le Seigneur ne montre pas du doigt mais prend dans ses bras.» **PC**
